

19

Bangkok 3 Septembre

seulement. le bateau ayant été retardé.
Boussou, chéri - ^{ma lettre part le 5}
embresse ta maman et marquerets,
Dieu des choses à Gustave,
au général et à l'ambassadeur
de toi.

Ma petite Yette chérie, j'ai bien enfin de recevoir une lettre de toi, écrite après que t'était parvenue la dépêche t'annonçant mon envoi à Liang. Malheureusement j'avais oublié de te télégraphier d'adresser tes lettres via Singapour; tu as nécessairement continué à les envoyer par Saigon. De là des retards énormes, qui me font pester toute la journée, ou plutôt chaque fois qu'un vapeur arrive sans rien pour moi. Chaque jour j'attends un paquet avant de commencer ma lettre, et toujours rien. - Enfin voici ton n° 13, du 6 juillet, écrit quelques heures seulement après la réception de ma dépêche. - Tu étais contente du changement de destination. Cela me fait bien plaisir, ma Yette; car j'étais sûr que pour tout ce qui m'arrive j'en inquiète surtout de ce que tu en penses, et j'en suis jamais content que j'en sache que tu l'es aussi. - J'ai vu l'article de l'Union de l'Ouest. Vraie chérie! c'est comme cela que tu es dans les journaux? - Il n'y a pas de mal, bien sûr; mais tu as eu raison de revenir sur ta première idée et d'empêcher qu'on ne publie ma lettre trop en détail. - Le ministère n'aime pas cela. Le peu qui a été dit ne pouvait avoir d'inconvénient. Mais que ton histoire m'a fait plaisir! - En faisant ton article, et probablement

France

19

Comtesse de Kergorla

10. rue des Filles Dieu

Angers

Mami & Lorie



n° 16
de n° 15 a été envoyé à Paris
mon parti le 1^{er} août
mais dans n° 16 j'ai écrit

Bangkok, 28 juillet.

ma petite chérie,

Voilà six grands jours que je suis ici, et que je suis tellement pris par les visites à faire et à recevoir et par les affaires de la première heure, que je ne trouve pas une heure où je puisse m'asseoir tranquillement à ma table pour causer avec toi sans être interrompue. Enfin ce matin on me laisse un peu plus tranquille et j'ai pu te conter mes impressions d'arrivée.

Elles n'ont pas été bien gaies d'abord. J'ai trouvé la maison vilaine et mal installée; trop sombre aussi, à cause des grands arbres qui l'entourent de tous côtés, et je me suis demandé tout de suite comment tu te trouverais là dedans si jamais tu y venais. Car tu comprends bien, ma petite Yette, que c'est toujours là ma principale préoccupation. On m'emmène à Bangkok, fort bien! mais si ma chipie ne vient pas y passer quelque temps avec moi, il est clair que je n'y resterai pas, car j'aime mieux donner ma démission de tout que de ne pas être avec toi. La première chose que je me demande par conséquent en arrivant ici est ceci: comment pourrions nous être installés convenablement, la bonne vieille et moi? et la susdite bonne vieille, toute bonne

qu'il
prop
te la
à un
de q
mêta
a re
vera
chau
crea
sur
par
de la

France
P
16
Madame la Comtesse de Kergaradec
10. rue des Filles Dieu
Angers
Maine d'Loire

ait elle pas
Comme si
d'abord
sin, touffu, avec
quarante
aison, qui
profondeur,
au reb de
er un
ne d'abord
le salou
telle p
t avec j



Jeudi 2 août. - Courrier ce matin, ma chérie; j'n'ai pas le temps de te raconter la réception d'hier soir, qui a été bien. - Le matin j'ai l'alouette à déjeuner; ce soir audience chez le roi, et ensuite chez le second roi (autrement dit le premier prince du sang). - En auras tous les détails dans ma prochaine lettre, que je vais commencer tout de suite, et faire bien longue aussi.

Je n'ai eu le temps d'écrire à personne que toi. - Il faut que tu l'expliques à tout le monde, pauvre chérie, et surtout à tout le monde et à ma sœur, à qui j'aurais dû écrire depuis longtemps. Embrasse bien ta chère maman, et ma petite Margot. Je ne la oublie jamais. Je te dis adieu, à regret, ma petite femme chérie.

Je voudrais encore pouvoir te remplir j'ne sais combien de pages! - Enfin il faut que je ferme ma lettre. - Je pense à toi toujours, mais surtout le soir quand j'me trouve si tranquille dans ma grande baraque de maison! - L'alouette partira demain et ma solitude va être complète. - Je ne la supporterai pas longtemps, si le sens. C'est trop dur, surtout sans lettre de toi. - Quand tu viendras à l'île Louis, demande lui de savoir si j'ne pourrais pas obtenir de suite un congé, en donnant pour raison que j'ne veux aller te chercher. Il peut savoir cela, j'ne te dis pas par Bernouillet, mais par quelque ami en faveur aux affaires étrangères. - Quand j'dis de suite, j'ne veux dire aussitôt que la crise des affaires du Cambodge sera passée. - Je n'ai pas idée de ce qui serait admis, de ce qui peut le faire. J'aurais grand besoin des conseils de l'île Louis, données après des informations prises discrètement, comme il sait si bien le faire. Je t'embrasse mille et mille fois, ma chérie. Je t'aime de tout mon cœur et suis malheureux loin de toi.

Camry

Comme j'ne t'ai pas encore un mot de Siamois et qu'il faut cependant que j'ne fasse comprendre des bacheliers de la maison, j'leur ai fait expliquer que quand j'disais "huche" c'était qu'il fallait partir et le dépêcher. - Je dis cela maintenant quand j'monte en bateau. - Voilà! j't'embrasse bien, ma vieille, ma vieille.

17

partir le 13 août

Dimanche 9 août 83

ma petite Yvette chérie,

Pas encore de lettre de toi, et quand en aurai-je! - D'après mon calcul, c'est à peine si je pourrais avoir la lettre qui a dû arriver à Saigon quelques jours après mon départ; mais cette poste de Singapour n'est peut être pas bien exacte, et puis les courriers pour Bangkok sont un peu comme ceux que nous avois au Koukai, pas trop réguliers. J'attends avec bien de l'impatience, car cette absence de lettres me fait sentir trop vivement ma solitude, si que je ne suis plus préoccupé par les affaires, c'est à dire aussitôt que je ne suis plus au bureau à écouter l'un ou l'autre. Je me retrouve alors seul dans cette maison si sombre et si triste, seul à tous mes repas aussi depuis que l'Alouette est partie, et alors je pense à toi, je me demande ce que tu fais, qu'est ce que tu deviens. Sauras Yvette, ce n'est pas ta faute, bien sûr, si je suis si longtemps sans nouvelles, mais tu dois comprendre quelle triste impression cela me cause. Si je voyais ton existence, je serais un peu consolé. Enfin j'espère que cela ne tardera pas, car tu as dû m'écrire directement à Liou aussitôt que tu as eu ma nomination à l'officiel et que mon télégramme t'est parvenu; ~~est~~ si tu fais que ma bonne vieille chipie raisonne bien sur tout cela. Quelle joie pour moi quand ta première lettre m'arrivera.

France

11

Madame la Comtesse de Kergaradec
10. rue des Filles Dieu
Angers
(Maine et Loire)

11

vraiment malgré le soleil. Très peu de pluie - Décidément
le climat n'est pas mauvais.

Envoie de mes nouvelles à Moulucou, ma Yette. Je n'ai
pas écrit encore cette fois-ci - Explique-le à tante Louise, et dis-le
à Ampouline aussi, en écrivant que tu le fais de ma part. -
Si tu es trop fatiguée, petite maman, écris seulement un mot
p. leur dire que je vais bien. -

Adieu, chérie, embrasse tout le monde autour de
toi. Je t'aime et t'envoie mille baisers

Camy

un bateau de Singapour ce matin, et pas de lettres encore! Je
n'y comprends rien, à moins que les anglais ne les aient gardés -
Je vais écrire cette fois au coutel, car il devrait avoir déjà ta lettre
arrivé le 23 à Saïgon. - M'auras-tu écrit directement à Bangkok
par le courrier du vendredi 13 juillet? - Je l'espère, et dans ce cas
j'aurai la lettre à la fin de la semaine au plus tard? - C'est
moi qui serai content! - Bonsoir, ma petite Yette. Longue toi bien.

parti le 28 août

mardi, 1^{er} août 83

ma petite chérie, je suis joliment heureux et content aujourd'hui. - J'ai reçu un gros paquet de lettres et de journaux, réexpédié de Saïgon, dans lequel il y avait trois longues lettres de toi! - Je les ai dévorées à la file, mais en commençant par la dernière par exemple! puis aujourd'hui, quand j'en aurai un peu écrit à mon tour, je vais encore les relire en commençant cette fois par le commencement. Que c'est bon, ma chérie, de recevoir tes lettres! - Il me semble aujourd'hui que je ne suis plus seul. J'y les ai toutes jusqu'au n° 12; j'ai bien regardé, il n'en manque pas une, ce qui me tire d'inquiétude, car je ne savais ce qui était devenu ton n° 10 (il juin) que j'aurais dû recevoir avant de partir de Saïgon.

Enfin j'y les ai, ces chères lettres! La première que j'aurais sûrement été expédiée le 6 ^{juillet}, et sera encore partie pour Saïgon. - Par le fait, ce ne sera peut-être pas elle que je recevrai la première, car il faudra qu'on me la renvoie de Cochinchine. Le n° 14, parti d'Angers vers le 14 juillet, m'arrivera donc peut-être avant le n° 15, si tu as pensé à m'écrire tout de suite directement à Bangkok. Peut-être le courrier arrivera-t-il demain ou après demain. -

J'ai aussi une lettre de tante Louise, du 28 juin; - une de Sabine du 21 du même mois, et une autre de l'oncle Louis datée du 27. - L'oncle Henry m'a écrit aussi, ce qui est très aimable. Enfin, j'ai une lettre de ce pauvre Roussel, qui veut de perdre ses deux enfants, le malheureux! - et demande à venir au Conchin comme inspecteur des douanes. Je vais lui répondre que cela ne me regarde plus, mais je ferai part de son désir au D^r Harmand.

J'ai reçu la lettre du comm^d Rivière, que tu m'as renvoyé. - Je vais la garder dans ma fameuse boîte à papiers.

Voilà donc qui grossit, ma bonne Vieille! - et le petit qui remue! - Je suis bien content de savoir que tout va bien, et surtout que ta santé reste bonne, que tu as repris ton bel appétit. - Comme tu étais mal à l'aise à Paris! Voilà qui trotte joliment maintenant et tu fais bien. L'exercice et un peu de distraction, cela doit être bon pour ton état comme pour tous les autres.